

Du 27 avril au 17 mai

MIGRAAANTS

d'après **Matéi Visniec**

Par la **Compagnie du Tards**

Accueil

Mise en scène et adaptation : **Thierry Piguet**

Assistante de mise en scène : **Garance Félix**

Musique : **Mouni Diarra**

Création lumière : **Danielle Milovic**

Jeu : **Souphière Amiar, Antonio Buil, Hamadoun Kassogué, Aziz Ouedraogo, Saibou Sare**

Choeur et jeu : **Ashraf Mirabad Farzad, Jonatas Ferreira, Brehima Koumare, Lorena Lobato, Greevy Omonte, Melani Guadalupe Peredo Mendieta, Selam Tesfu Michael, Yosan Tesfu Michael**

Danseurs : **Souphière Amiar, Lorena Lobato, Aziz Ouedraogo, Saibou Sare**

Scénographie & costumes : **Florence Magni**

Chorégraphie : **Souphière Amiar, Aziz Ouedraogo**

LE SYNOPSIS

« C'est une tragédie de l'humanité qui se déroule devant nos yeux, digne du théâtre antique grec où l'homme se confrontait à la force implacable de son destin. »

Matei Visniec

MIGRAAANTS avec quatre A comme un cri d'alarme pour ces millions de personnes qui fuient leur pays en quête d'une vie meilleure et qui se retrouvent - pour celles qui parviennent à destination - dans les méandres de l'administration européennes, arrêtées à la frontière par des barbelés ou entassées dans des camps.

La pièce du dramaturge Matei Visniec, réfugié politique sous Ceaucescu, est composée dans ce spectacle d'une vingtaine de tableaux et met en perspective nos différents points de vue sur cet exode massif, affiche nos peurs aussi de nous voir déborder et nous montre ces parcours de vie chaotiques, avec toujours l'espoir d'y arriver.

Une dizaine de personnes issues de la migration, encadrées par six professionnels (comédiens, danseurs, chanteuse, musicien), donneront les répliques à cette tragédie et formeront le Choeur antique de cette nouvelle Odyssée qui nous emportera dans ce voyage au-delà des mers, là où tout reste encore possible, là où réside l'espoir.

LE PROJET

Par Thierry Piguet, metteur en scène

GENÈSE

En l'espace de deux décennies, 280 millions de personnes ont demandé une protection internationale. Devant l'afflux de réfugiés, l'Europe a paniqué. Les frontières se sont refermées, le symbole du fil de fer barbelé a resurgi des entrailles cauchemardesques de l'histoire. Depuis, l'Europe ne sait pas ce qu'elle doit faire et la tentation est grande de renier ses valeurs (droits de l'homme, libre circulation...) pour arrêter les millions de candidats à l'exil qui sont en route ou pour un grand nombre déjà arrivé.

Comme un reportage journalistique, cette pièce nous raconte cette migration, cette fuite vers une illusion, ces aspirations évanouies au fil des kilomètres parcourus, ces drames, ces larmes. Ils viennent d'Afrique ou d'ailleurs. Ils sont en quête d'espoir, celui d'une vie meilleure. Ils ont fui tant la guerre, la répression politique, que la famine, le sans-emploi et la misère. Ils rêvent tous ensemble de l'Europe, ce continent qui va leur apporter un travail, un toit, de la nourriture en suffisance, peut-

être même de la considération. Ils rêvent. Ils fabulent et ne voient pas les barbelés qui se dressent aux frontières du continent, dans nos cuisines, autour de nos frigos. Du moins, ils ne les imaginent même pas depuis ces rivages de l'Afrique, là où ils vont embarquer sur des chaloupes fragiles. Trop fragiles pour les mener tous de l'autre côté de la Méditerranée. Ces esquifs, vétustes, souvent bondés, surchargés, vont se perdre dans l'oubli. Ils emporteront alors avec eux ces passagers éphémères à quelques miles des côtes italiennes ou grecques.

Dans ce texte, comme dans la vie, nous assistons à leur naufrage, dans tous les sens du terme. Ils et elles vont sombrer, dans cette eau noire. Et pour celles et ceux qui atteignent la terre ferme, dans un élan de réjouissance, le corps ivre et fatigué, en ayant tout quitté, tout laissé, tout abandonné, là-bas, dans leur pays, ils connaîtront le désenchantement. Puis, ils se jetteront contre les grillages des camps, y resteront plusieurs mois en attendant leur sort. Et leurs rêves s'effaceront pour laisser place à l'amertume, au doute, au questionnement, aux regrets aussi.

Cette pièce suit le fil de l'actualité. Elle a été écrite après l'exode massif de 2015. Elle nous parle de ces différents parcours de vie, de ces rêves d'une Europe accueillante, de ces envies d'ouvrir un frigo, de ces profiteurs qui s'enrichissent sur le dos de la misère humaine, de ces exploiters de femmes, d'enfants, d'organes, de ces drames en mer, de ces camps sur terre, de ces entreprises de barbelés qui déroulent le tapis rouge aux grands de ce monde, de ces discours politiquement corrects de nos dirigeants européens, à la fois rassurants et vides de sens.

Comment dès lors parler des migrants, errants désespérés de la guerre, de la terre et de la mer, alors que leur tragédie se prolonge, qu'elle ne trouve que des solutions partielles, dans des camps insalubres de Grèce ou d'ailleurs et qu'elle nourrit les discours les plus opposés ? Peut-être par le théâtre.

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE THIERRY PIGUET

Ils sont des millions. Combien de millions ? On ne sait pas exactement. On les appelle « migrants » et ils n'ont qu'une seule chose en tête : la volonté d'arriver en Europe. Tel est le propos de la pièce.

Le temps d'une pièce sont décrites nos attitudes de rejet ou de soutien. Les scènes nous questionnent sur nos différents points de vue et nous donnent à comprendre la pluralité du Monde, entre ceux qui ouvrent leurs bras et ceux qui dressent des barbelés.

Ces scènes sont dures, sans complaisance, intemporelles. Elles nous parlent de la vie, de la mort, des instants de bonheur, des souvenirs, des déceptions, des espoirs. Par une écriture acide, directe, sans fioriture, l'auteur nous interpelle à chaque instant. Sa prose est mordante, simple et vraie. Il prend le contrepied de cette actualité tragique, utilisant l'humour. Un humour noir, grinçant, décalé, cynique, caustique. Il prend le risque de saisir cette errance mortelle de centaines de milliers

de femmes, d'hommes et d'enfants, avec ses armes théâtrales, fourbies avec son rire qui est des plus féroce, mettant en relief toute l'hypocrisie de notre monde globalisé. Les émotions décrites sont multiples, fortes, tendres parfois, elles se mélangent, se bousculent, s'entrechoquent...

Matéi Visniec répond à l'absurde par l'absurde avec une démonstration déraisonnée des situations migratoires sans intention moralisatrice. C'est une succession de scènes qui poussent la réalité jusqu'à son point maximum de ridicule et – parfois – insoutenable, tant ses propos reflètent notre triste attitude face à ce flux de personnes prêtes à tout pour passer les frontières. Avec subtilité, il suggère le grand dilemme moral dans lequel se trouve l'Europe. Cette pièce provoque l'effroi et la rage, elle doit être considérée comme répondant à une urgente salubrité publique, à lire ou à voir.

« Le théâtre peut devenir un espace de débat sur ces sujets », écrit-il.

C'est pour cela que je m'empare du texte et décide de le porter sur scène. Pour que cet espace théâtral devienne espace de réflexion, une agora, où les protagonistes nous montrent, tel un miroir, notre condition humaine, où le Chœur scande ses répliques comme une mélodie lointaine au son des instruments de musique, où le public, partisan du propos, entre en communion avec les acteurs.

Par ses scènes courtes, intrusives, qui illustrent différents points de vue focalisés sur ces périples, sur ces drames et les incompréhensions du monde occidental, reclus derrière ses peurs, **MIGRAAANTS** met en perspective une mondialisation qui scinde encore plus le monde en deux. En parler, c'est tout le fondement de ce projet.

Entourés par des comédiens professionnels, une dizaine de personnes issues de la migration nous ont rejoint dans cette aventure théâtrale.

A noter la participation au spectacle de l'acteur malien Hamadoun Kassogué.

Des comédiens mais également des danseurs nous raconteront corporellement cet exode, leur terre ancestrale, la furie de la mer, la fin douloureuse ou l'arrivée sur les côtes européennes. Ils seront accompagnés par un musicien burkinabè. qui participera aux interjections du Chœur.

Le texte est une construction perpétuelle a dit l'auteur ! Alors, je m'en empare, le triture, intervertis des scènes, en ajoute d'autres... j'y mets musique, danses, chants traditionnels, au rythme lent, à la voix profonde, racontant dans sa langue les histoires de ceux qui sont partis. Je veux en faire un discours qui ouvre les débats, dans leur pluralité et permet de s'interroger sur nos agissements, nos frayeurs, notre part de bonheur. J'intègre à ce concept des personnes issues de la migration, dans un élan de partage, de création, de rassemblement d'idées, de cultures, de visions

du Monde. Ce sont elles, les porteuses de ce message, sur nos scènes, ici, face à l'Occident. J'ai, comme Matéi Visniec, une folle envie de capter dans cette pièce le côté émotionnel et humain de ce phénomène.

L'auteur

Matéi Visniec est né le 29 janvier 1956, dans la Roumanie communiste de Ceausescu. Passionné très tôt par la littérature, Matéi Visniec découvre un espace de liberté. Son théâtre circule abondamment dans le milieu littéraire mais est interdit de création. En 1987, il quitte la Roumanie, demande l'asile politique en France, commence à écrire en français et travaille pour Radio France Internationale. Aujourd'hui, ses pièces sont créées dans plus de vingt pays et souvent publiées. Depuis la chute du régime communiste, il est l'un des auteurs les plus joués en Roumanie.

Extraits du texte

Migrant 6 : Alors voilà, nous sommes là...

Migrant 7 : On a vu à la télé que nous ne manquez de rien...

Migrant 8 : Tandis que chez nous c'est la famine...

Migrant 9 : On a vu à la télé que chez vous c'est la fête tous les jours...

Migrant 10 : Tandis que chez nous c'est la guerre...

Migrant 11 : On a vu que chez vous les villes se vident pendant l'été car vous partez tous en même temps en vacances...

Migrant 1 : Et on s'est dit, tiens, on veut nous aussi goûter à ça...

Migrant 2 : Donc, vraiment, ce n'est pas par méchanceté que nous venons chez vous...

Migrant 3 : C'est qu'on veut nous aussi nous mondialiser...

Migrant 4 : Nous occidentaliser...

Migrant 5 : Nous urbaniser...

...

Migrant 7 : Travailler huit heures par jour...

Migrant 1 : Et après rentrer à la maison...

Migrant 2 : Ouvrir le frigo, manger en famille, regarder Thalassa

Migrant 3 : Et ce ne sont pas vos barbelés qui vont nous en empêcher...

...

Migrant 5 : Nous sommes des dizaines de millions à venir à votre table...

Migrant 6 : Donc, s'il vous plaît, arrêtez de vous entourer de barbelés dans votre cuisine...

Migrant 7 : Dans votre salle à manger...

...

Migrant 4 : Vraiment, entourer un frigo de barbelés, ce n'est pas très digne...

LA COMPAGNIE

La **Compagnie du TARDS**, fondée en 1988 a produit une vingtaine de spectacles, essentiellement en région genevoise.

Elle s'engage sur des thématiques fortes et actuelles.

Ce fut le cas pour **L’Affaire Calas** de Voltaire, qui traite de l'intolérance religieuse et du fanatisme, de même que, plus récemment, **Un Juif pour l'exemple** de Jacques Chessex, qui a été joué au Festival OFF d'Avignon 2017 / 2018 et en tournée depuis en Suisse et en France ; de la maladie d'Alzheimer dans **Votre Maman** de Jean-Claude Grumberg ; du suicide en fin de vie dans : **Un Baiser, un vrai** ; de la schizophrénie allant jusqu'au meurtre dans **Riverside Drive** de Woody Allen...

Également, la Compagnie du TARDS est sensible aux problématiques de communication dans le couple avec **Un petit jeu sans conséquence** ou **Le Libertin**, pièce plus volage d'Eric-Emmanuel Schmidt, **Petits Crimes conjugaux** du même auteur ; ainsi que des difficultés de relations intergénérationnelle comme dans **La Présentation** d'Emmanuel Rongieras d'Usseau, ou **Romance en Fa** de Sophie Artur ; et dernièrement : **Comédie sur un quai de gare**, de Samuel Benchetrit, à l'Alchimic traitant de la douloureuse séparation entre un père et sa fille.

Et quelques pièces classiques ou nous transposant dans cet univers : **Le legs** de Marivaux, **Hola Hé ! Sganarelle** de Guy Vassal, nous parlant de la vie théâtrale de Molière et dernièrement **Le Souper** de Jean-Claude Brisville, une rencontre hypothétique entre Talleyrand et Fouché pour donner à la France un gouvernement à la chute de l'Empereur. Ce spectacle a été joué entre autres dans le cadre du Festival Mme de Stael au Château de Coppet et est toujours en tournée actuellement.

THIERRY PIGUET

Metteur en scène

Après avoir suivi l'École Professionnelle d'Art Dramatique Périmony à Paris, **Thierry Piguet** rentre à Genève en 1988 afin de mettre son apprentissage au service de son art. De formation classique, par les cours qu'il a suivi tant de François Baulieu, sociétaire de la Comédie française, que de Rosine Rochette (Théâtre de la Cartoucherie) ou de Dominique Virton (Compagnie Renaud-Barrault), il allie ses connaissances du répertoire et ses compétences techniques acquises ces dernières années, à sa passion du théâtre. Il a joué dans une quinzaine de pièces et mis en scène plus de 30 spectacles. Il a également animé un atelier théâtre durant 14 ans. En 2005, il obtient le CAS (Certificate Advanced Studies) en Dramaturgie et Performance du texte à l'UNIL.